

CIRRO FERRI.
Römische Schule.



DER HEILAND ERSCHIEINT DER MAGDALENA.



Cirro Ferri.

Der auferstandene Heiland erscheint der Maria Magdalena als Gärtner.

Auf Kupfer. — Höhe: 1 Schuh 6 Zoll. — Breite: 1 Schuh 2 Zoll.

Das Haupt der knienden Magdalena ist sehnsuchtsvoll nach dem Heilande gewendet, und ihre Hände nach ihm erhoben. Ihr helles, gelbgraues Unterkleid, mit violetten Streifen eingefasst, wird von einem gelben Mantel überdeckt. Unter dem Kleide werden noch ganz weiße Ärmel sichtbar, und um ihren rechten Arm flattert ein braun violetter Schleier. Neben ihr steht eine Vase. Der Heiland, in einen blauen Mantel gehüllt, hält in der Linken eine Schaufel. Die Worte: *Berühre mich nicht!* spricht er zur Magdalena in abgewandter Stellung. Eine Umzäunung und mehrere Kräuter bezeichnen den Garten. Im Mittelgrunde sieht man einen weggeschobenen Grabstein, im Hintergrunde ein großes Gebäude.

Das Ereigniß, welches der Mahler hier mit künstlerischer Freyheit behandelt hat, erzählt der Evangelist Johannes, im 20. Capitel.

Der Größe nach ist dieses angenehme Gemählde ein wahres italienisches Cabinetsstück, und eines der schönsten Staffeleggemählde des Meisters, der größtentheils in Fresco malte. Die Composition erscheint einfach und sehr kenntlich; Zeichnung und Colorit sind aus des Künstlers bester Zeit. Der Auftrag der Farbe ist fett und markig, und in der Landschaft der geübte Frescomahler augenblicklich zu erkennen.

Ferri Cirro (Cyrus) wurde zu Rom 1634 geboren. Sein Lehrer war Peter Veretini, dessen angefangene Werke er, dem Auftrage des Großher-

zogs von Florenz zu Folge, mit großem Beyfall vollendete. Papp Alexander VII. und dessen Nachfolger erkannten sein Verdienst, und förderten es. Seine Gemälde wurden stark gesucht und theuer bezahlt; mehrere derselben hat er selber radirt. Seine Leistungen in der Baukunst waren gleichfalls ausgezeichnet. Er starb, 55 Jahr alt, in seiner Vaterstadt, 1689.

CIRRO FERRI.

**LE SAUVEUR RESSUSCITÉ
APPARAÎT A MARIE MADELEINE SOUS LES DEHORS
D'UN JARDINIER.**

Sur cuivre. — Hauteur 1 pied 6 pouces. — Largeur 1 pied 2 pouces.

MADELEINE, à genoux, tourne les yeux pleins de sensibilité vers le divin Sauveur, et élève les mains vers lui. Sa robe, de couleur jaune gris clair, bordée de lignes violettes, est couverte d'un manteau jaune. On aperçoit dessous sa robe des manches blanches, et le dessus de son bras droit est entouré d'un voile brun violet. A côté d'elle par terre est posé un petit vase. Le Sauveur, enveloppé d'un manteau bleu, tient de la main gauche une bêche. En faisant un mouvement rétrograde, il adresse à Marie ces mots : Ne me touchez pas ! Une haie et plusieurs plantes indiquent un jardin. Dans le plan du milieu on aperçoit une pierre soulevée de dessus un tombeau, et dans le lointain un grand bâtiment.

L'événement, que l'artiste a traité ici avec beaucoup de talent, est raconté par St. Jean l'Évangéliste, au chapitre 20.

D'après sa grandeur, cet agréable tableau est une vraie pièce de cabinet de l'école italienne, et un des plus beaux tableaux de chevalet de ce maître, qui a surtout beaucoup peint à fresque. La composition en est simple et très-bien exposée. Le dessin et le coloris sont du meilleur tems de cet artiste. L'empâtement des couleurs est vigoureux, et dans le paysage on reconnaît aisément le peintre à Fresque.

Ferri Cirro (Cyrus) naquit à Rome en 1634. Il eut pour maître Pierre Beretini, dont il acheva les travaux commencés, au grand conten-

tement du Grand-Duc de Florence, qui lui en avait confié l'exécution. Le Pape Alexandre VII et son successeur rendirent justice à son mérite et l'employèrent. Ses tableaux furent très-recherchés et payés très-cher. Il en a gravé lui-même plusieurs à l'eau-forte. Il avait aussi beaucoup de talent pour l'architecture. Il mourut dans sa ville natale l'an 1689 à l'âge de 55 ans.